

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

Seul Journal Français Quotidien au Sud NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1896. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS... POLI... LITTÉRATURE... PHO ARIS ET FOOS... SCIENCE, ARTS... Fondé le 1er Septembre 1827

La Fédération des Républiques de l'Amérique Centrale. Nous avons reçu, hier matin, de l'Amérique Centrale, une dépêche qui ne manque pas de gravité...

de Lyon, la somme nécessaire à la soldes des ateliers nationaux. Cette mesure, qui sauva la ville d'un désastre imminent, exposa M. Emu. Arago à de violentes accusations...

Il entra plus tard au barreau de Paris. C'est lui qui fut chargé, en 1867, de la défense de Berzowski. Aux élections générales de 1869, porté comme candidat de l'opposition...

Cette fédération est indiquée, non seulement par la similitude, ou plutôt, par l'identité de la langue, des idées, des mœurs, de la religion, des intérêts, mais par les événements qui viennent de se passer, depuis un an ou deux, et qui menacent l'avenir de cette langue, de ces idées, de ces mœurs, de cette religion, de ces intérêts...

On ne peut que remarquer les Anglais d'avoir posé nettement ce problème, jusqu'ici resté obscur pour les masses. On sait aujourd'hui qu'il ne s'agit plus seulement d'européaniser et d'européaniser, mais du malin ou de la ruine de la race latine, de ses idées, de ses mœurs, de sa langue, de sa religion. Pour soutenir la lutte il faut l'union; il faut l'alliance des intérêts, des idées et des cultes.

Le jour où cette union qui n'est encore qu'un rêve aura passé dans les faits, l'avenir de la race dans le nouveau monde sera sauvé.

NECROLOGIE. M. François-Victor-Emanuel Arago.

Une dépêche nous apprend la mort à Paris de M. François-Victor Emmanuel Arago, avocat, homme politique et sénateur français. Arago était le neveu du fameux littérateur et homme d'état français, Etienne Arago. Il était né à Paris le 6 juin 1812. Fils aîné de François Arago, il épousa d'abord l'exemple de ses oncles Jacques et Etienne, et débuta, dans la carrière des lettres par des essais poétiques. A vingt ans, il publia un volume de Vers. Les bibliographes le désignent comme collaborateur de MM. Marie Aycard, Ed. Monnais et de Rochefort et lui attribuent quelques vaudivilles signées de son prénom d'Emmanuel: La Demande en mariage ou le Jésuite retourné; la Nuit de Noël ou les Superstitieux; Mademoiselle Aïssé; Un pont-neuf; Un antécédent; Un grand orateur. A vingt-cinq ans, il renouça au théâtre pour s'appliquer à l'étude du droit et à l'exercice de la profession d'avocat. Inscrit au barreau en 1837, il plaida avec succès les procès de contrefaçon, se mit au service du parti radical et fut, en 1839, un des défenseurs de Martin-Bernard et de Barbes.

En février 1848, il se mêla avec beaucoup d'ardeur aux événements de la révolution. Le 24, il pénétra dans la Chambre des députés, protesta, sur les marches de la tribune, contre la régence et réclama la déchéance de la famille d'Orléans. Le 27, il partit pour Lyon avec un titre de commissaire-général de la République. Il décreta un impôt de quatre-vingt-dix centimes, sans parvenir à discipliner les Vendéens de la Creuse. Il organisa de prendre sur un fonds de 500,000 francs, destinés au comptoir national

On la statistique va-t-elle se mcher? La lecture d'un kilomètre. Pendant la lecture d'un texte imprimé ou fort quelconque, notre œil parcourt un trajet de six à huit centimètres. La lecture d'un roman ordinaire représente pour l'œil un déplacement d'environ dix-sept centimètres.

On a calculé que les yeux d'une personne qui lirait d'un bout à l'autre un journal, y compris les annonces, feraient un trajet de six à huit centimètres. La lecture d'un roman ordinaire représente pour l'œil un déplacement d'environ dix-sept centimètres. D'après la statistique à laquelle nous empruntons ces renseignements, une personne qui lirait la Bible de la première page à la dernière ferait parcourir à ses yeux une distance de onze kilomètres. Cela, on a supposé que, dans le lit, on lit un livre moyen, dont il y a cent pages, soit un volume de quatre-vingt mille lettres. On a supposé que, dans le lit, on lit un livre moyen, dont il y a cent pages, soit un volume de quatre-vingt mille lettres.

Le grand pélican blanc.

Voici un animal à qui l'on avait fait jusqu'ici une magnifique réputation; il était devenu l'emblème de la tendresse maternelle. Et voilà qu'on le dépeint traitressement de ses plus belles qualités. On en fait un être laid, sans cœur qui ne doit ses vertus, qu'on lui attribue faussement, qu'à la légende et au charlatanisme. Voyez plutôt: Point que jamais long nez n'enlaidisse beau visage, encore faut-il que ce visage soit beau, et ce n'est pas le cas du pélican. Sa petite tête, mangée par la base de son horrible bec, sur lequel louchent continuellement deux yeux idiots, est posée sur un cou moitié dénudé, trop long, semblé-t-il, pour la porter. Massif, plus gros que le cygne, d'un blanc légèrement rosé, avec, comme ornement sur le derrière de la tête, un bouquet de plumes longues et effilées, il mesure 1 m. 1/2 de la pointe du bec à l'extrémité de la queue et son envergure est de 4 mètres. C'est un des êtres les plus disgraciés de la gent emplumée. Quand il prend ses ébats, poussé tout à coup par un nez qui se lève, il se lève droit devant lui, les ailes étendues et basses, frappant violemment la terre, faisant claquer son énorme bec, et sautant rapidement par saecades, un peu de côté, il pousse son cri d'âne enroué, aussi déplaisant que son allure est grotesque.

—Ad! c'est bien une vilaine bête, nous dit M. Armand Leyritz qui l'a étudié à fond. Deux branches flexibles, réunies seulement à l'extrémité et supportant un sac volumineux formé d'une membrane très dilatée constituent la mandibule inférieure de son bec. Les Egyptiens l'ont surnommé "Chameau de rivière": 15 litres d'eau tiennent facilement dans son vaste réservoir, qui, transformé en garde-manger, est rempli par 30 livres de poisson.

Malgré son poids respectable, variant entre 12 et 14 kilogrammes, c'est un excellent volier, grâce aux vastes poches aériennes de ses os et aux nombreux réservoirs d'air placés sous sa peau entre les muscles et les os. Il est capable de voler pendant un mois sans manger. Point n'est besoin de porte-carnier quand il va à la chasse. Volant entre les vagues, assez près du rivage, dès qu'il aperçoit un poisson à sa convenance, il tombe brusquement, comme une masse, tel un oiseau normalement frappé; l'eau jaillit autour de lui, et la capture nouvelle prend place dans le garde-manger. Deux repas par jour suffisent à ce gargantua, qui engloutit chaque fois une quantité de poisson suffisante pour nourrir six hommes valides. Le plus souvent, les pélicans se réunissent pour pêcher en commun: observant entre eux une distance suffisante pour ne pas gêner leur vol, ils forment un demi-cercle et s'avancent vers le rivage en plongeant de temps à autre et en battant violemment l'eau de leurs ailes. Le poisson, effrayé, enserré par ce filet vivant dans un espace de plus en plus étroit est bientôt poussé sur la rive.

Les estomacs bien garnis, les pélicans se couchent à plat ventre, le bec enfoui vers la queue, et digèrent tranquillement au soleil. Quelquefois, ils semblent prendre plaisir à contempler le produit de leur chasse et le dégorger devant eux, avant de l'avalir. Au moyen âge, le pélican était l'emblème de la tendresse maternelle. Les poètes qui, en histoire naturelle surtout, perdent rarement l'occasion d'embellir les choses, ont chanté les louanges de ce tendre palimpseste, qui ne cherche même pas à défendre ses petits contre le moindre danger. Le maître de Banville a dit: Lorsque le pélican ouvre sa chair vivante Pour nourrir ses petits et qu'il mordent son flanc, Avez-vous donc vu l'homme s'approcher? Il regarde leurs beaux têtards de son sang.

Esprons que personne ne croit plus à cette vieille légende "du grand pélican blanc" qui se perce les flancs pour nourrir ses enfants—du plus pur de son sang". L'origine de la croyance populaire est que la femelle, après avoir dégorgé devant ses petits les poissons marins de son est, leur donne à boire en pressant son bec contre sa poitrine pour faire sortir l'eau toujours mélangée de matières sanguinolentes et visqueuses provenant des poissons abimés. Les nids, faits sans soin, sont quelquefois si rapprochés les uns des autres que la plus regrettable confusion règne dans les ménages. Les petits, fort laids, naissent après une incubation de quarante à quarante-cinq jours. Tout ce joli monde vit et se développe dans un nid absolument infect.

Le P. Raimond de Vn, chez les sauvages, un pélican si bien dressé, qu'une fois sa toilette de matin faite à la "carabie", c'est à dire les plumes peintes en rouge avec du roncou, il partait à la pêche et revenait le soir les sacs pleins d'une quantité de poissons, dont ses petits lui faisaient rendre une partie pour leur repas. Les numéros, dans leur jeunesse, ressemblent aux adultes, mais ils ne peuvent pas voler et ils sont très faibles.

Le roi de Suède, l'arbitre suprême choisi pour le règlement du différend entre la Venezuela et l'Angleterre, est le plus grand des monarques d'Europe: sa taille est de six pieds trois pouces. Il est âgé de soixante-sept ans et est un homme des plus agréables.

Le procès Russell-Scott.

London, 26 novembre.—Les débats du procès intenté par le comte Russell à lady Scott, sa belle-mère, et à trois individus ont continué aujourd'hui à la cour centrale d'Old Bailey sous la présidence du juge W. Collins. Lady Scott, qui était arrivée de bonne heure dans la salle du tribunal, était élégamment vêtue et portait un manteau garni d'hermine. Elle entrant dans le préau des prisonniers, se fit accompagner par un sergent ostensiblement à son service. La salle était pleine, et les assistants semblaient prendre plus d'intérêt aux débats que pendant les audiences précédentes.

Le contre-interrogatoire du comte Russell a continué. Le comte a admis qu'il avait eu un service un jeune chinois qui avait travaillé à San Francisco, mais il a repoussé toutes les allégations d'inconvenances. Questionné au sujet du professeur Santayana, de Harvard, le comte Russell a répondu qu'il n'avait jamais eu qu'il portait les armes portées au tribunal. L'affaire a été ensuite renvoyée.

Sans provisions.

La Havane, 26 novembre.—On apprend qu'après l'engagement des troupes espagnoles sous les ordres du capitaine-général Weyler et de l'ingénieur commandé par Macco, dans les collines de Rupi, le commandant en chef espagnol et les membres de son état-major ont manqué de provisions pendant trente-six heures: les troupes ont porté au tribunal. Mais le général Weyler ne voulait pas attendre et il poussa ses troupes en avant, malgré le manque absolu de provisions.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

À l'ère Corn.

New York, 26 novembre.—Dépêche postale de Panama, Colombie, au Herald: Le gouvernement colombien a l'intention de prendre possession de l'île Corn, au large de la côte des Mosquitos. Il est projeté de débarquer une force armée, d'abaisser le drapeau du Nicaragua et d'arborer le drapeau colombien. C'est, du moins, le bruit qui court à Colombie.

Grand mariage à Victoria.

Victoria, Colombie britannique, 26 novembre.—Le mariage de Victor Stanley, héritier présomptif du comté de Derby, et de la comtesse de Derby, a été célébré hier à Victoria. L'officiant a été le plus brillant qu'on ait jamais vu dans la Colombie britannique.

Mort de M. Arago.

Paris, France, 26 novembre.—M. François-Victor-Arago, ancien ambassadeur à Berne, est mort.

Le jour d'actions de grâces à Rome.

Rome, 26 novembre.—Le drapeau étoilé d'Italie a été hissé sur l'ambassade des Etats-Unis, le consulat, le collège américain et les résidences des américains à Rome. Un service religieux a été célébré à l'église nationale par le révérend docteur Servin. Presque tous les principaux membres de la colonie américaine y ont assisté. L'ambassadeur des Etats-Unis en Italie, M. McVane, n'a pu être présent à cause de son mauvais état de santé.

A Londres.

London, 26 novembre.—Le colonel américain de Londres a célébré le jour d'actions de grâces par un banquet dans la grande salle de l'hôtel Cecil. Mais l'ambassadeur Bayard ne pourra assister à ce banquet, car il est parti pour la France à la fin de la semaine dernière.

La Grève de Hambourg.

Hambourg, 26 novembre.—On estime que huit mille employés des docks de Hambourg sont en grève. Mais les navires arrivent de Londres et de Suède avec des hommes pour les remplacer. Les débardeurs ne sont joints aux grévistes et les ouvriers du port de Bième se sont mis en grève pour aider les employés de la Warehouse Company.

Un ordre du capitaine-général Weyler.

La Havane, 26 novembre.—Le capitaine-général Weyler a donné aux officiers des provinces de la Havane, de Pinar del Rio et de Matanzas l'ordre d'envoyer tous les soldats restés dans les villes occupées par des grévistes, et les employés des chemins de fer ont reçu l'ordre de fournir au fermiers les wagons et les matériels nécessaires au transport.

Explosion dans une mine.

Berlin, 26 novembre.—Une dépêche de Berlin annonce que trente personnes ont été tuées hier soir par une explosion dans une mine de Zangorze, Pologne russe.

Le différend entre le Mexique et l'Angleterre.

London, 26 novembre.—Un correspondant a récemment écrit à l'honorable Geo. N. Curzon, son secrétaire aux affaires étrangères, pour lui demander si, en vue de règlement par l'arbitrage de la question véneziolienne, le gouvernement anglais soutiendrait le gouvernement mexicain pour régler la dispute de frontière de la même façon. M. Curzon a répondu qu'une convention avait été signée à Mexico au mois de juillet 1893, et que cette convention attend encore la sanction du Sénat mexicain et la ratification du président Diaz.

La colonie américaine de Berlin.

Berlin, 26 novembre.—Au banquet de la colonie américaine, l'occasion de jour d'actions de grâces, se soir, l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, M. Wm Uhl, et le consul-général des Etats-Unis à Dresde seront les principaux orateurs. On compte sur une assistance de quatre cents personnes. On compte surtout sur la présence des personnages suivants: Charles De Kay, consul général des Etats-Unis à Berlin; George Keenan, consul général à Brême; James C. Monahan, consul à Chemnitz; William J. Black, consul à Nuremberg; Thomas E. Moore, consul à Weimar; Edward T. Crane, consul à Breslau; William C. Drabner, agent consulaire à Gelsen; Edward T. Crane, consul à Hanovre; Peter V. Dentzer, consul à Crefeld; Julius Math, consul à Magdebourg; le général D. H. Patterson, de l'église méthodiste de Berlin; le général Clarke, président de la Christian Endeavor Society, qui arrive de Tarque.

Le banquet sera précédé d'une réception à l'hôtel Karkhoff, à laquelle Mme Uhl présidera. La société américaine donnera également un banquet à l'occasion du jour d'actions de grâces.

La Banque de France.

Paris, 26 novembre.—Les bureaux de la Banque de France ont été fermés hier, à cause de la grève des employés de la Banque de France.

Banquet à Paris.

Paris, 26 novembre.—Le jour d'actions de grâces sera célébré aujourd'hui à Paris par une réunion de membres de l'American University Dinner Club, qui présidera M. James B. Eustis, l'ambassadeur des Etats-Unis en France.

Le Grève de Hambourg.

Hambourg, 26 novembre.—On estime que huit mille employés des docks de Hambourg sont en grève. Mais les navires arrivent de Londres et de Suède avec des hommes pour les remplacer. Les débardeurs ne sont joints aux grévistes et les ouvriers du port de Bième se sont mis en grève pour aider les employés de la Warehouse Company.

Un ordre du capitaine-général Weyler.

La Havane, 26 novembre.—Le capitaine-général Weyler a donné aux officiers des provinces de la Havane, de Pinar del Rio et de Matanzas l'ordre d'envoyer tous les soldats restés dans les villes occupées par des grévistes, et les employés des chemins de fer ont reçu l'ordre de fournir au fermiers les wagons et les matériels nécessaires au transport.

Explosion dans une mine.

Berlin, 26 novembre.—Une dépêche de Berlin annonce que trente personnes ont été tuées hier soir par une explosion dans une mine de Zangorze, Pologne russe.

Le différend entre le Mexique et l'Angleterre.

London, 26 novembre.—Un correspondant a récemment écrit à l'honorable Geo. N. Curzon, son secrétaire aux affaires étrangères, pour lui demander si, en vue de règlement par l'arbitrage de la question véneziolienne, le gouvernement anglais soutiendrait le gouvernement mexicain pour régler la dispute de frontière de la même façon. M. Curzon a répondu qu'une convention avait été signée à Mexico au mois de juillet 1893, et que cette convention attend encore la sanction du Sénat mexicain et la ratification du président Diaz.

Loi sur l'immigration au Transvaal.

Pretoria, Transvaal, 26 novembre.—Après une longue discussion le Volksraad a adopté aujourd'hui une loi approuvant certaines restrictions à l'immigration dans le Transvaal.

Arrivée des Castle à New York.

New York, 26 novembre.—Walter M. Castle, de San Francisco, sa femme et son petit garçon, dont les "années" à Londres ont été remplies tout au long d'un voyage de six mois, sont arrivés à New York ce matin de Londres à New York par le vapeur Hesi.

NOUVELLES AMÉRICAINES

Les Ours de l'Alaska.

San Francisco, 26 novembre.—H. J. Barling, qui possède un grand nombre de batteries modernes, vient de recevoir un ordre de la part de la commission de San Francisco. Il y a beaucoup de grizzles dans l'île Kodiak, dit-il, ainsi qu'un grand nombre d'ours de l'espèce Cinnamon. Je crois en un jour dans une balustrade près d'une batterie de San Francisco. L'ours d'été, le plus sans tâche d'un énorme grizzly, mesure douze pieds de longueur. M. Barling raconte une merveilleuse histoire au sujet de la façon dont les grizzles ont été abandonnés par les autochtones depuis l'adoption des friches républicaines.

Le ministre de la guerre cite à l'appui de son opinion sur la nécessité de réorganiser les batteries les généraux Sherman et Sheridan, le lieutenant-général Schofield. Le complément des travaux de défense des côtes, en quelques points, et le complément des batteries de défense de San Francisco. Les travaux de défense de San Francisco ont été abandonnés par les autochtones depuis l'adoption des friches républicaines.

Le nouveau cabinet chilien.

Washington, 26 novembre.—De vagues rumeurs au sujet d'une révolution au Chili ont été répandues à Washington, mais elles ont été démenties à la légation, où M. Gana, le ministre plénipotentiaire, a reçu du sous-secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères l'assurance que le nouveau cabinet qui vient de former le président Errazuriz. Cette dépêche ne fait aucunement mention de la démission de M. Errazuriz. L'ancien ministre a été nommé par le président Errazuriz. Le nouveau cabinet est composé de la façon suivante: Président du conseil et ministre de l'intérieur, Carlos Anzures; affaires étrangères, Carlos Morúa; justice et instruction publique, Jorge Barros; Soto Mayor; guerre et marine, Elias Fernandez; travaux publics et industrie, Francisco Borgo et Valdes Cueva.

Un ordre du capitaine-général Weyler.

La Havane, 26 novembre.—Le capitaine-général Weyler a donné aux officiers des provinces de la Havane, de Pinar del Rio et de Matanzas l'ordre d'envoyer tous les soldats restés dans les villes occupées par des grévistes, et les employés des chemins de fer ont reçu l'ordre de fournir au fermiers les wagons et les matériels nécessaires au transport.

Explosion dans une mine.

Berlin, 26 novembre.—Une dépêche de Berlin annonce que trente personnes ont été tuées hier soir par une explosion dans une mine de Zangorze, Pologne russe.

Le différend entre le Mexique et l'Angleterre.

London, 26 novembre.—Un correspondant a récemment écrit à l'honorable Geo. N. Curzon, son secrétaire aux affaires étrangères, pour lui demander si, en vue de règlement par l'arbitrage de la question véneziolienne, le gouvernement anglais soutiendrait le gouvernement mexicain pour régler la dispute de frontière de la même façon. M. Curzon a répondu qu'une convention avait été signée à Mexico au mois de juillet 1893, et que cette convention attend encore la sanction du Sénat mexicain et la ratification du président Diaz.

Loi sur l'immigration au Transvaal.

Pretoria, Transvaal, 26 novembre.—Après une longue discussion le Volksraad a adopté aujourd'hui une loi approuvant certaines restrictions à l'immigration dans le Transvaal.

Arrivée des Castle à New York.

New York, 26 novembre.—Walter M. Castle, de San Francisco, sa femme et son petit garçon, dont les "années" à Londres ont été remplies tout au long d'un voyage de six mois, sont arrivés à New York ce matin de Londres à New York par le vapeur Hesi.

Le Rapport du Ministre de la Guerre.

Washington, 26 novembre.—Dans son rapport annuel, rapport publié aujourd'hui, M. Lamont, secrétaire de la guerre, renouvelle ses recommandations précédentes au sujet de la réorganisation des batteries modernes. Il y a beaucoup de grizzles dans l'île Kodiak, dit-il, ainsi qu'un grand nombre d'ours de l'espèce Cinnamon. Je crois en un jour dans une balustrade près d'une batterie de San Francisco. L'ours d'été, le plus sans tâche d'un énorme grizzly, mesure douze pieds de longueur. M. Barling raconte une merveilleuse histoire au sujet de la façon dont les grizzles ont été abandonnés par les autochtones depuis l'adoption des friches républicaines.

Le ministre de la guerre cite à l'appui de son opinion sur la nécessité de réorganiser les batteries les généraux Sherman et Sheridan, le lieutenant-général Schofield. Le complément des travaux de défense des côtes, en quelques points, et le complément des batteries de défense de San Francisco. Les travaux de défense de San Francisco ont été abandonnés par les autochtones depuis l'adoption des friches républicaines.

Le nouveau cabinet chilien.

Washington, 26 novembre.—De vagues rumeurs au sujet d'une révolution au Chili ont été répandues à Washington, mais elles ont été démenties à la légation, où M. Gana, le ministre plénipotentiaire, a reçu du sous-secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères l'assurance que le nouveau cabinet qui vient de former le président Errazuriz. Cette dépêche ne fait aucunement mention de la démission de M. Errazuriz. L'ancien ministre a été nommé par le président Errazuriz. Le nouveau cabinet est composé de la façon suivante: Président du conseil et ministre de l'intérieur, Carlos Anzures; affaires étrangères, Carlos Morúa; justice et instruction publique, Jorge Barros; Soto Mayor; guerre et marine, Elias Fernandez; travaux publics et industrie, Francisco Borgo et Valdes Cueva.

Un ordre du capitaine-général Weyler.

La Havane, 26 novembre.—Le capitaine-général Weyler a donné aux officiers des provinces de la Havane, de Pinar del Rio et de Matanzas l'ordre d'envoyer tous les soldats restés dans les villes occupées par des grévistes, et les employés des chemins de fer ont reçu l'ordre de fournir au fermiers les wagons et les matériels nécessaires au transport.

Explosion dans une mine.

Berlin, 26 novembre.—Une dépêche de Berlin annonce que trente personnes ont été tuées hier soir par une explosion dans une mine de Zangorze, Pologne russe.

Le différend entre le Mexique et l'Angleterre.

London, 26 novembre.—Un correspondant a récemment écrit à l'honorable Geo. N. Curzon, son secrétaire aux affaires étrangères, pour lui demander si, en vue de règlement par l'arbitrage de la question véneziolienne, le gouvernement anglais soutiendrait le gouvernement mexicain pour régler la dispute de frontière de la même façon. M. Curzon a répondu qu'une convention avait été signée à Mexico au mois de juillet 1893, et que cette convention attend encore la sanction du Sénat mexicain et la ratification du président Diaz.

Loi sur l'immigration au Transvaal.

Pretoria, Transvaal, 26 novembre.—Après une longue discussion le Volksraad a adopté aujourd'hui une loi approuvant certaines restrictions à l'immigration dans le Transvaal.

Arrivée des Castle à New York.

New York, 26 novembre.—Walter M. Castle, de San Francisco, sa femme et son petit garçon, dont les "années" à Londres ont été remplies tout au long d'un voyage de six mois, sont arrivés à New York ce matin de Londres à New York par le vapeur Hesi.

Inondation d'une mine d'asphalte.

Provo, Utah, 26 novembre.—L'inondation d'une mine d'asphalte de Glenwood, Fort Duchesne, continue. Tous les efforts tentés pour éteindre les flammes ont échoué jusqu'à présent. Ils sont dirigés maintenant vers les puits d'extraction dans l'espoir qu'on interceptera les gazs d'air qu'on pourra se rendre maître du feu.

A la Maison Blanche.

Washington, 26 novembre.—Le président et Mme Grant ont dîné ce soir à la Maison Blanche. Plus tard, le président a dîné avec les membres de son cabinet. Les travaux de défense de San Francisco ont été abandonnés par les autochtones depuis l'adoption des friches républicaines.



OSCAR II. Le roi de Suède, l'arbitre suprême choisi pour le règlement du différend entre la Venezuela et l'Angleterre, est le plus grand des monarques d'Europe: sa taille est de six pieds trois pouces. Il est âgé de soixante-sept ans et est un homme des plus agréables.